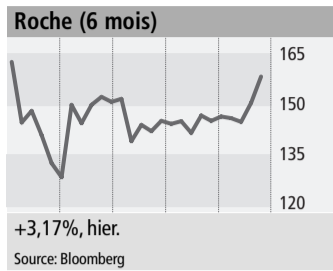


## Roche tout juste freiné par l'intégration

Le groupe bâlois s'accroche à sa croissance pérenne. Roche a tout de même vu ses résultats semestriels ralentir par les coûts d'intégration de Genentech. Le bénéfice net a diminué de 29% à 4,051 milliards de francs. En revanche, les ventes ont progressé de 9% à 24,006 milliards de francs (+10% en monnaies locales). Et le bénéfice opérationnel, hors éléments exceptionnels, a progressé de 20% à 8 milliards de francs. Deux points qui ont particulièrement été salués sur le marché, de même que le relèvement des perspectives (lire en page 1).

Roche a également profité de la forte demande pour son antiviral Tamiflu pour gonfler ses résultats semestriels. Avec une hausse particulièrement forte au Japon (+1510%) et en Europe (+869%). Les ventes du traitement ont atteint un milliard de francs au premier semestre et devraient se monter à deux milliards sur l'année. En 2010, la production devrait encore s'élever, de 110 millions d'emballages aujourd'hui à près de 400 millions.



Les ventes de l'antiviral, efficace contre le virus de la grippe porcine, ont contribué à hauteur de quatre points de pourcentage à la croissance de la division pharmaceutique, dont les ventes ont progressé de 11% à 19,1 milliards sur la période.

Dans la division Diagnostics, le chiffre d'affaires a progressé de 3% à 4,9 milliards de francs suisses, grâce notamment à la progression du diagnostic in vitro.

Les médicaments oncologiques, de part leur forte croissance, ont également contribué aux solides résultats. Le Mabthera affiche ainsi plus de 3 milliards de ventes (+8%), suivi de l'Avastin avec 3 milliards (+29%) et de l'Herceptin avec 2,6 milliards (+10%). (SG)

## Cytos creuse sa perte au premier semestre

*Le chiffre d'affaires a en revanche augmenté de 1,1 million à 6,6 millions de francs.*

Le laboratoire zurichois Cytos a creusé sa perte nette au premier semestre à 18 millions de francs, contre 15,7 millions un an auparavant. Son chiffre d'affaires a en revanche augmenté de 1,1 million pour s'inscrire à 6,6 millions. Cette amélioration a été contrebalancée par des charges d'exploitation plus importantes (+1,9 million de francs à 22,4 millions) et des intérêts moins élevés, a précisé jeudi la biotech sise à Schlieren (ZH).

A fin juin, les liquidités en mesure de soutenir l'activité se sont amoindries de 20,1 millions de francs par rapport à fin décembre dernier à 77,9 millions.

A noter que Cytos se trouve toujours en phase de développement et ne dispose pas de produit lui garantissant un chiffre d'affaires, en

dehors de la recherche et développement.

Au seul second trimestre, la firme zurichoise a accusé une perte de 6,2 millions de francs, contre 5,4 millions à la période correspondante de 2008. Tandis que son chiffre d'affaires a progressé de 1,1 million pour atteindre 6,3 millions.

Cytos ne fait pas part de ses perspectives. Dans son rapport du premier trimestre, elle avait indiqué que les moyens financiers à disposition seraient consacrés aux projets de développement les plus importants, notamment les collaborations avec Pfizer et Novartis. En mars, Cytos avait annoncé la suppression de 57 emplois, son vaccin contre l'hypertension artérielle n'ayant pas offert les résultats escomptés. Ce produit, comme ceux contre la nicotine et l'allergie, se situait au stade moyen de développement.

La société comptait 117 places temps plein à fin juin, contre 132 au terme de l'an dernier. — (ats)

# Alcon rehausse ses prévisions annuelles

*De bon augure pour les deux groupes suisses Novartis et Nestlé. La deuxième phase du rachat débutera dans moins de six mois.*

Signal positif pour Nestlé, et par anticipation pour Novartis. Le spécialiste des produits de soins pour les yeux Alcon fait mieux que résister à la conjoncture récessive, avec des chiffres globalement au-dessus des attentes. Si la société, dont le siège européen est basé à Genève, a bouclé le deuxième trimestre avec un chiffre d'affaires en recul de 3,4% à 1,677 milliard de dollars, son bénéfice net a progressé dans le même temps de 2,6% à 582 millions. Ce qui représente 1,94 dollar par action (dilué), a indiqué l'entreprise cotée outre-Atlantique. De quoi engranger de substantiels dividendes pour Nestlé. En épurant l'influence des cours de change, les ventes ont même augmenté de 3,3%. En léger ralentissement toutefois par rapport aux 4,8% du premier trimestre. Pour 2009, la société américaine a confirmé ses prévisions de chiffre d'affaires et anticipe une croissance organique dans le milieu de

la fourchette d'un pourcentage à un chiffre, soit aux alentours de 5%. Vontobel a salué la révision à la hausse de bénéfice à 6,20-6,35 dollars par action (dilué) et à 6,25-6,40 dollars en base ajustée non GAAP. Ce relèvement reflète la performance au premier semestre, qui devrait toutefois s'affaiblir au second en raison de frais de recherche et développement plus élevés. Dans un autre communiqué, Alcon a annoncé un accord de collaboration de cinq ans avec AstraZeneca pour le développement de médicaments pour les soins des yeux. Les deux entreprises espèrent réaliser des percées dans certaines thérapies.

Pour l'heure, Alcon appartient encore à 52% à Nestlé, qui a vendu un premier paquet d'actions de 25% à Novartis en 2008. Cette première tranche, pour 11 milliards de dollars, a été finalisée l'an passé. Le géant bâlois doit s'emparer du solde des actions de Nestlé, dans un laps de temps qui va de janvier 2010 à juillet 2011. La fenêtre va donc s'ouvrir dans moins de six mois. Cette seconde tranche, de 28 milliards, a été fixée à un prix de 181 dollars par action. Nestlé a le droit d'exiger de Novartis qu'il acquiert le reste de sa participation moyennant une prime de 20,5% sur le cours de

l'action au moment de l'exercice, mais ne dépassant pas le plafond fixé, selon un complexe arrangement de call-options pour l'un ou de put-options pour l'autre. Selon les analystes, le numéro un mondial de l'alimentation n'exercera pas son option rapidement, du moins pas aussi longtemps que l'action évolue en-deçà de la barre des 150 dollars. Soit un prix équivalent aux options call et put. Actuellement, elle se situe à 123 dollars. Récemment le directeur financier de Nestlé a expliqué que le groupe avait toujours l'intention de céder sa participation en 2010, rejetant les spéculations sur une éventuelle remise en cause de l'accord. Malgré le marasme, Alcon évolue dans un créneau très porteur qui bénéficie à la fois du vieillissement de la population et des perspectives intactes de développement sur des marchés en croissance comme la Chine ou la Russie. (BBS)

LE DIRECTEUR FINANCIER DE NESTLÉ A EXPLIQUÉ RÉCEMMENT QUE LE GROUPE AVAIT TOUJOURS L'INTENTION DE CÉDER LE SOLDE DE SA PART EN 2010.

## Les pharmas paieront le plan santé d'Obama

*Paradoxe: le peuple veut une réforme. Mais elle a toujours plus d'adversaires.*

PIERRE PAUCHARD

Et voilà qu'Harry et Louise sont de retour! Et sur toutes les chaînes de télévision. Les Américains n'en croient pas leurs yeux. C'est le couple infernal dont le sketch tout simple mais diablement efficace avait détruit la réforme de la santé lancée par Hillary Clinton. A l'époque, leur numéro était financé par les assureurs maladie. Quinze ans plus tard, Harry et Louise repassent en boucle sur les petits écrans. Les deux mêmes acteurs sont paisiblement assis dans leur appartement. Ils parlent à nouveau de la réforme de la santé, le grand sujet du moment, et leur discours est toujours aussi énergique. Ils le clament: «quelque chose doit changer». Cette fois, le sketch est payé par l'industrie pharmaceutique.

Barack Obama aura bien besoin du renfort d'Harry et de Louise. Il vit le moment le plus intense mais aussi le plus difficile de sa présidence. Son parcours, depuis l'investiture, était presque sans faute. Après cent jours, sa cote paraissait au-dessus de celle de tous les autres présidents. Maintenant, les sondages le placent après George Bush senior. Une chute

due à cette damnée réforme de la santé. Un sujet carrément diabolique aux Etats-Unis, puisque tous ceux qui s'y sont attaqués ont dû avouer leur impuissance. Le paradoxe est qu'une large majorité de la population pense vraiment qu'il faut empoigner le problème et le réformer. Mais faut-il encore s'entendre sur les points principaux. Et, comme d'habitude, le diable est dans le détail. Heureusement, le verbe et le charisme de Barack Obama font toujours effet. «Oui, nous le ferons. Il aime ce genre de phrases volontaristes. Son discours, mercredi soir, a été repris par les principales chaînes de télévision. Il a aussitôt ajouté, à propos de sa réforme de la santé: «Nous la ferons cette année encore.» C'est la réponse du président américain à tous ces manifestants qui arpentent les rues de Washington avec leurs pancartes et leurs slogans. Ils scandent. «Nous ne pouvons attendre.» Effectivement, le temps presse. Chaque jour, 14.000 Américains perdent leur assurance santé. Et rejoignent l'armée des 47 millions d'exclus qui ne disposent d'aucune couverture médicale, hors des soins d'urgence. Effectivement, le temps court, et pour réussir sa réforme avant la fin de l'année, il faudra que Barack Obama croie très fort au Père Noël.

Car sa réforme est une véritable révolution. Elle s'articule autour

de trois axes principaux. D'abord, l'assurance sera obligatoire pour tous. Le plan prévoit une «option publique» et l'obligation pour tous les employeurs d'assurer leurs employés, sauf pour les entreprises de moins de 25 personnes. Ensuite, le président s'est engagé à ce que la réforme n'aggrave pas le déficit américain dans les dix ans à venir. Il espère trouver les deux tiers du financement en économisant dans les programmes actuels, Medicaid (l'assurance publique des plus démunis) et Medicare (pour les seniors). De nombreux experts doutent de cet espoir. Les hommes du président répliquent qu'un accord a déjà été trouvé avec des réseaux hospitaliers pour économiser 155 milliards de dollars sur dix ans. Enfin, Barack Obama veut encourager la médecine préventive et favoriser les soins de proximité. Là réside, croit-il, de grosses économies.

C'est une réforme de mille milliards de dollars sur dix ans. Et, justement, le déficit fédéral vient de dépasser les mille milliards de dollars. De plus, les républicains annoncent le Waterloo d'Obama, les démocrates conservateurs, ceux qu'on appelle les «blue dogs», s'opposent toujours plus farouchement. Il faudra vraiment que Barack Obama mette tout son prestige et son intelligence politique dans la bataille. Il faudra aussi qu'il fasse des concessions. ■

### ENTREPRISES

#### ALINGHI: Artionet monte à bord

La société Artionet, basée à Delémont, vient de créer la plateforme de vente des articles liés à Alinghi 5 sur internet, rapporte RTN. Yannick Guerdat et son équipe ont mis le site en ligne lundi. Il propose une soixantaine de produits pour l'instant, dont des couteaux créés spécialement pour Alinghi par une autre entreprise jurassienne, la coutellerie Wenger à Delémont. Le site met en vente tous les objets aux couleurs du catamaran suisse. Pour la jeune société jurassienne, ce partenariat avec Alinghi est une excellente référence pour démarcher de nouveaux clients, conclut la radio neuchâteloise.

#### MISTRAL ENGINES: licenciements et augmentation de capital

Touchée par la crise, le développeur de moteurs genevois Mistral Engines est contraint de ralentir temporairement ses activités et de réduire ses effectifs. Onze des 20 emplois du site genevois sont supprimés. Les deux collaborateurs aux Etats-Unis restent en place. Le conseil d'administration a parallèlement voté une nouvelle augmentation de capital d'un montant de 1,5 million de francs afin de financer la poursuite de ses activités principales telle que le processus de certification de son moteur leader, le G-300. La croissance de la société et la reprise des embauches, sont prévues d'ici six à neuf mois, dès que le capital sera sécurisé. La société avait signé lors du Salon du Bourget un Memorandum of Understanding (MOU) avec les aéroports d'Abu Dhabi (ADAC) en vue d'un développement dans la ville d'Al Ain.

#### MYRIAD: l'intégration de Purple Labs finalisée

Myriad a finalisé l'intégration de Purple Labs. Depuis mars dernier, on a travaillé avec beaucoup d'engagement à la fusion, qui a été réalisée comme prévu, a précisé l'entreprise, jeudi dans un communiqué. Avec cette finalisation, le Chief Operating Officer de Myriad, Paul Aitken, quitte l'entreprise, avec les remerciements du management pour le travail accompli. Myriad est née le 1er avril 2009 du regroupement de l'ancienne Esmertec avec sa collègue de branche, la française Purple Labs.

#### SYMBIOTICS récompensé pour son action au Tadjikistan

Le spécialiste genevois de la microfinance a remporté le prix du «meilleur investisseur 2008», décerné lors du concours «Finance responsable» organisé par l'Association de Microfinance du Tadjikistan (AMFOT). Active dans ce pays depuis le printemps 2006, Symbiotics a déboursé 21 prêts à des institutions de microfinance locales, pour un montant total de 13,9 millions de dollars, dont 10,7 millions sont actuellement sous gestion. Symbiotics fournit des services d'intermédiation financière à l'industrie de la microfinance. Basée à Genève, à Mexico et à Singapour, elle a réalisé plus de 500 millions de dollars d'investissements en microfinance au cours des 5 dernières années, dont 40 millions sont actuellement investis en Asie Centrale.

### ENTREPRISES

#### AES: la pénurie d'électricité ne préoccupe pas

Si presque tout le monde s'attend à une augmentation de la consommation d'électricité, peu de personnes réfléchissent à une pénurie de courant en Suisse. La confiance de l'opinion publique dans la compétence des entreprises électriques reste intacte, même si l'image de la branche reste toutefois critiquée. Tels sont les conclusions auxquelles a abouti l'enquête représentative effectuée à la demande de l'Association des entreprises électriques suisses (AES). Seules quelque 5% des personnes interrogées sont conscientes des risques de pénurie d'électricité, même si environ 90% d'entre elles pensent que la consommation d'électricité augmentera au cours des prochaines années. Si plus de deux tiers des personnes interrogées estiment que les entreprises électriques sont fiables, environ la moitié d'entre elles, les trouvent toutefois peu sympathiques et peu axées sur la clientèle. En revanche, 60% des sondés avouent avoir totalement confiance en elles. Plus de deux tiers des personnes interrogées sont convaincus que les entreprises font suffisamment d'efforts pour garantir l'approvisionnement en électricité à l'avenir également. Cette première enquête représentative a été effectuée en ligne par GfK Switzerland, sur mandat des entreprises électriques suisses de fin juin à début juillet 2009. 501 personnes âgées de 18 à 55 ans ont été interrogées dans toute la Suisse.